

13552

**Contributions à l'étude
de la faune entomologique du Ruanda-Urundi
(Mission P. BASILEWSKY 1953)**

LXXVII. Hymenoptera Sphecidae

par Jean LECLERCQ

(Laboratoires de Biochimie de l'Université de Liège)

Le matériel entomologique récolté par M. P. BASILEWSKY au Ruanda et en Urundi comprenait une centaine de Spécécides qui m'ont été soumis pour identification. Le présent travail présente le résultat de mes examens sauf pour ce qui concerne une vingtaine de *Larrinae* et de *Crabroninae* qui seront traités plus tard.

Cette collection était riche en formes inédites :

Piagetia kohli BRAUNS var. **montana** (♀, Urundi);
Philanthus basilewskyi (♂, Ruanda);
Cerceris rama (♂, Urundi);
Cerceris zyx (♂, Urundi, Ruanda);
Cerceris styrax (♀, Urundi);
Cerceris uxor (♀, Ruanda, Urundi);
Psenulus basilewskyi (♂, Ruanda),
Passaloecus ghesquierei (♀, Ruanda, Kivu, Katanga);
Rhopalum cruentatum ARNOLD var. **belgarum** (♀, Ruanda).

Parmi ces formes, les *Cerceris* ont fourni les éléments les plus originaux. On regrettera que le matériel n'ait pas été plus abondant, ce qui aurait donné plus de chances de pouvoir décrire les deux sexes des formes nouvelles. Pour les autres espèces, connues des régions montagneuses voisines ou d'aires plus ou moins considérables en Afrique tropicale, les récoltes considérées permettent d'apporter des précisions opportunes sur la distribution géographique dans des districts très intéressants en raison de leur altitude. On devra cependant attendre d'autres recherches pour tirer des conclusions significatives au point de vue biogéographique.

Je tiens à remercier M. P. BASILEWSKY d'avoir bien voulu me confier l'étude de ce matériel et M. A. SYLVESTRE d'avoir collaboré à l'illustration du présent travail.

AMPULICINAE

1. *Dolichurus ignitus* SMITH (1869)

Dolichurus ignitus SMITH, F., 1869, p. 304; ARNOLD, G., 1928, p. 192.

Ruanda : Kirengeri, terr. Nyanza, 1650 m., ♂, 21.II.1953; Gatsibu, terr. Biumba, 1800 m., ♂, 6.II.1953.

Le second mâle est rapporté à cette espèce avec quelques doutes. Il est beaucoup plus petit et a le tergite I lisse et luisant, imponctué, le tergite II finement ponctué à sa base seulement. Il ne semble pourtant pas être *Dolichurus venator* ARNOLD (1928) car il a les mésopleures striolées, et non pas ponctuées. Il ne peut être non plus *Dolichurus bimaculatus* ARNOLD (1928) car il ne présente pas la coloration ivoire, ni la ponctuation des tergites caractéristiques de cette espèce. Considérant la variabilité extraordinaire des mâles de *Dolichurus*, il paraît inopportun de décrire une espèce nouvelle à propos d'un seul exemplaire. Il n'est d'ailleurs pas improbable que l'on en arrive en fin de compte à procéder à un regroupement parmi les espèces africaines de *Dolichurus*, comme on l'a fait pour ceux de Madagascar où ARNOLD (1944) a réuni toutes les formes décrites en une seule espèce.

Les altitudes mentionnées ci-dessus sont plus élevées que celles des localités connues jusqu'ici pour des *Dolichurus* africains. L'espèce remonte cependant encore plus haut : L. BURGEON a capturé une femelle à 2050 m., à Kalonge, Ruwenzori, 9.VIII.32 (Musée Royal du Congo Belge).

SPHECINAE

Les informations qui suivent doivent être tenues comme autant de compléments à la révision du catalogue et de la géographie des *Sphecinae* africaines actuellement sous presse (LECLERCQ, 1955). On pourra constater dans ce travail que la faune des *Sphecinae* du Ruanda et de l'Urundi restait très insuffisamment explorée.

2. *Chlorion xanthoceros* ILLIGER (1801)

Ruanda : Rukoma, terr. Nyanza, 1700 m., 2 ♂, I.53 (l'un appartenant à la var. *kigonseranum* STRAND, l'autre à la variété *maxillare* PALISOT DE BEAUVOIS); Gitarama, terr. Nyanza, 1850 m., ♂, I.53 (var. *kigonseranum* STRAND).

3. *Sphex* (*Sphex*) *incomptus* GERSTAECKER (1871) var. *anonymus* LECLERCQ (1955)

Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♂, ♀, 5-12.III.1953.

Le mâle s'accorde avec la diagnose de cette variété, déjà connue d'ARNOLD (1928, p. 368) et récemment nommée (LECLERCQ, 1955). A noter que cette variété est sensiblement plus grande que la forme typique *incomptus* GERSTAECKER s. str. (= *nyanzae* TURNER): elle mesure toujours un peu plus de 25 mm.

La femelle est identifiée comme telle parce qu'elle s'accorde bien avec les caractères du mâle capturé dans la même localité. Si elle avait été capturée seule, on aurait peut-être décidé de l'identifier comme *Sphex haemorrhoidalis* F., notamment parce qu'elle présente une pubescence grise sur l'abdomen. Il faut dire que le complexe des espèces de *Sphex* africains proches d'*haemorrhoidalis* a grandement besoin d'être révisé sur la base d'un matériel géographiquement varié et représentatif des deux sexes. La femelle en question présente des particularités pigmentaires que je n'ai pas trouvées jusqu'ici associées chez des femelles de *Sphex haemorrhoidalis* : elle est entièrement noire mais a les fémurs III très largement rouge-foncé, sauf à la base et à l'apex.

4. ***Sphex (Prionyx) albisectus*** LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU (1825) subsp. ***marginatus*** SMITH (1856)

Urundi : Nyamurembe, terr. Bururi, 900 m., ♀, 7.III.1953. Cette ♀ appartient à la forme *marginatus* SMITH s. str.

5. ***Sceliphron brachystylus*** KOHL (1888)

Ruanda : Kinazi, terr. Nyanza, 1600 m., ♀, 5/8.I.1953.

6. ***Sceliphron fulvohirtum*** ARNOLD (1928)

Ruanda : Gitarama, terr. Nyanza, 1850 m., ♀, I.1953.

7. ***Sceliphron spirifex*** LINNÉ (1758)

Ruanda : terr. de Biumba, Gatsibu, 1800 m., ♂, 6.II.1953.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, 7.III.1953.

8. ***Podalonia tydei*** LE GUILLOU (1841)

Ruanda : Rutovu, forêt du Rugege, 2350 m., ♀, 20/23.I.1953; Nduga, terr. Nyanza, 1600 m., ♀, II.1953.

9. ***Ammophila beniniensis*** PALISOT DE BEAUVOIS (1837)

Ruanda : Gitarama, terr. Nyanza, 1850 m., ♂, I.1953.

Urundi : Makoronkwe, Mosso, 1450 m., ♂, 12.III.1953.

10. ***Ammophila punctaticeps*** ARNOLD (1919)

Ruanda : Kayove, terr. Kisenyi, 2000 m., ♂, 14.II.1953.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, 7.III.1953; Nyamurembe, terr. Bururi, 900 m., 2 ♂ ♂, 2 ♀ ♀, 7.III.1953; Bururi, 1800-2000 m., ♀, 5/12.III.1953.

TRYPOXYLONINAE

11. *Trypoxylon chirindensis* ARNOLD (1936)

Trypoxylon chirindensis ARNOLD, G., 1936, p. 35.

Ruanda : Gatsibu, terr. Biumba, 1800 m., ♂, 6.II.1953.

12. *Trypoxylon* sp.

Ruanda : Kinazi, terr. Nyanza, 1600 m., ♀, 5/8.I.1953; Biumba, 2300 m., 2 ♂, 6.II.1953.

Ces trois exemplaires appartiennent au groupe A d'ARNOLD (1924, p. 11) et sont proches de *Trypoxylon testaceipes* ARNOLD (1924, p. 18) et *tremulum* ARNOLD (1946, p. 65). Il est préférable d'attendre la révision du genre pour les nommer.

BEMBICINAE

13. *Bembix melanopa* HANDLIRSCH (1893)

Bembix melanopa HANDLIRSCH, A., 1893, p. 797; ARNOLD, G., 1929, p. 354.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, 7.III.1953.

14. *Bembix fuscipennis* LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU (1845)

Bembix fuscipennis LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU, A., 1845, p. 271; ARNOLD, G., 1929, p. 373.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, 9.III.1953.

LARRINAE

15. *Piagetia kohli* BRAUNS (1898) var. *montana* nov.

Piagetia kohli BRAUNS, H., 1898, p. 412; ARNOLD, G., 1923, p. 2.

Type. - Urundi : Makoronkwe, Mosso, 1450 m., ♀, 12.III.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Cet exemplaire diffère du type (décrit du Cap) par ses pattes plus sombres (hanches I-III et tibias III noirs), ses angles huméraux du pronotum tout noirs, ses 9 premiers articles antennaires (au lieu de 4) ferrugineux, ses segments abdominaux IV-VI (au lieu de VI seulement) ferrugineux, et son bord antérieur du clypéus tout à fait droit, et non faiblement excisé. Je propose de nommer cette variété originale « *montana* ». Les autres caractères correspondent parfaitement à la diagnose typique, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une espèce distincte.

16. *Tachytes erynnis* TURNER (1917)

Tachytes erynnis TURNER, R. E., 1917, p. 37; ARNOLD, G., 1923, pp. 198, 214.

Urundi : Makoronkwe, Mosso, 1450 m., ♂, 12.III.1953.

L'identification paraît juste bien que la distance interoculaire au vertex soit plus grande (subégale au deuxième article du funicule) que le voudraient les auteurs cités. Les génitalia correspondent à ce qu'ARNOLD (1929, Pl. VII, fig. 3) suppose être propre à cette espèce.

PHILANTHINAE

17. *Philanthus dichrous* KOHL (1894)

Philanthus dichrous KOHL, F. F., 1894, p. 289; ARNOLD, G., 1925, p. 161.

Urundi, Makoronkwe, Mosso, 1450 m., ♀, 12.III.1953.

18. *Philanthus triangulum* FABRICIUS var. *diadema* FABRICIUS (1775)

Philanthus triangulum var. *diadema* FABRICIUS, J. C., 1775, p. 373; ARNOLD, G., 1925, p. 144.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, ♂, 7.III.1953.

19. *Philanthus nigrohirtus* TURNER (1918)

Philanthus nigrohirtus TURNER, R. E., 1918, p. 461; ARNOLD, G., 1925, p. 164.

Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♂, 5/12.III.1953.

20. *Philanthus ugandicus* MAGRETTI (1908)

Philanthus ugandicus MAGRETTI, P., 1908, p. 188; ARNOLD, G., 1925, p. 150.

Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♀, 5/12.III.1953.

21. *Philanthus basilewskyi* n. sp.

Cette espèce est très proche du *Philanthus loefflingi* DAHLBOM (cf. ARNOLD, 1925, pp. 143, 149) et du *Philanthus rugosifrons* ARNOLD, 1949, p. 273. En fait, elle peut passer pour une espèce intermédiaire entre les deux tant sous le rapport de la pigmentation que sous celui de la sculpture. On notera surtout les particularités de la sculpture de son segment abdominal I et de ses génitalia.

Type. - Ruanda : Ndiza (cheff.), territoire Nyanza, 1600 m., ♂, II.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Description. - Longueur : 11 mm. Coloration à peu près comme *Philanthus loefflingi*; noter spécialement : une tache blanche tridentée au-dessus des sockets antennaires (comme sur la fig. 4a d'ARNOLD, loc. cit., 1925, p. 149, mais les angles de la tache plus longs et plus aigus); la tache des tempes assez grande; une petite tache sur les angles postérieurs du pronotum; les fémurs entièrement noirs sauf une large tache sous l'apex et un très petit trait au-dessus de l'apex du fémur I, ainsi qu'une petite tache au-dessus de

l'apex du fémur II; tibias III clairs sous la base. Ailes légèrement mais distinctement enfumées.

Face, entre l'ocelle antérieur et le clypéus, rugueuse-punctuée, la sculpture discrètement orientée de haut en bas mais sans rides. Les espaces entre les points des tempes et du vertex sont distinctement chagrinés-alutacés (et non lisses comme chez *P. loefflingi*). Segment médiaire densément punctué-réticulé (comme chez *rugosifrons* ARNOLD).

Tergite I entièrement noir, à ponctuation très grossière, les points devenant très serrés, coalescents, et formant une réticulation irrégulière, en arrière et sur les côtés. Les points du milieu, plus épars, sont séparés par des espaces ruguleux-alutacés. Sternite I noir; le reste de l'abdomen jaune lavé de brun clair, surtout vers l'apex. Les autres tergites, y compris VII microscopiquement rugueux. Dernier sternite échancré comme chez *P. loefflingi*.

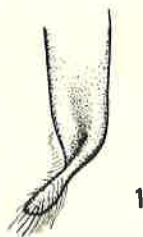


Fig. 1. — *Philanthus basilewskyi* n. sp. Vue latérale d'un paramère.

Distance ocelloculaire sensiblement plus grande (une fois $1/5$) que la distance postocellaire et valant à peu près deux fois et $1/2$ le diamètre d'un ocelle postérieur. Deuxième article du funicule plus long et plus grêle que chez les espèces comparées, long comme deux fois $1/3$ son diamètre apical et comme une fois $3/4$ le troisième article qui n'est lui-même guère plus long que large à l'apex. Moustache brune (comme chez les ♂ de *P. loefflingi* que j'ai examinés).

Génitalia intermédiaires entre deux espèces comparées et figurées par ARNOLD (loc. cit., 1949, p. 274) : paramère large et robuste mais se plissant et se rétrécissant dans son tiers apical (fig. 1).

22. *Philanthus limatus* BINGHAM (1910)

Philanthus limatus BINGHAM, C. T., 1910, p. 180 (♀, E. Ruwenzori : Mubuku Valley, 1500-2100 m.).

Philanthus ruandanus BISCHOFF, H., 1915, p. 473 (♂, S. W. Ruanda, 2700 m.).

Syn. nov.

G. ARNOLD (1943) signale en outre 18 exemplaires capturés au Ruanda et dans le Parc National Albert, à des altitudes variant de 1900 à 3770 m.

Ruanda : Kayove, terr. Kisenyi, 2000 m., ♂, 14.II.1953.

Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♂, 5/12.III.1953.

La synonymie est devenue évidente après avoir comparé aux diagnoses précitées les deux exemplaires récoltés par M. P. BASILEWSKY et une partie des matériaux identifiés par G. ARNOLD.

L'espèce ne figure pas dans le tableau dichotomique publié par ARNOLD (1925). Elle devrait être appelée près de *Philanthus loefflingi* DAHLBOM. Elle s'apparente en effet avec cette espèce, avec *ugandicus* MAGRETTI, *turneri* ARNOLD, *rugosifrons* ARNOLD et *basilewskyi* LECLERCQ. Elle se distingue de toutes, chez les deux sexes, par la coloration de la tête, des pattes et du thorax: tempes sans tache jaune, mais avec une raie ferrugineuse s'étendant sur le vertex (comme chez *ugandicus*); pronotum et angles postérieurs noirs; milieu du postscutellum et parfois aussi du scutellum avec une tache blanc-jaunâtre, étroite; pattes presque entièrement noires: l'apex des fémurs I et un trait interne aux tibias

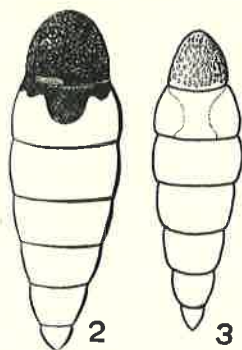


Fig. 2-3. — *Philanthus limatus* BINGHAM ♂. Abdomen.

I (parfois aussi de même aux fémurs et tibias II) plus ou moins jaune envahi de brun. Les ailes sont légèrement assombries, beaucoup moins cependant que chez *nigrohirtus* TURNER.

Le premier tergite a une sculpture très caractéristique (fig. 2, 3). Il est marqué de points assez larges, toujours bien séparés (fig. 3), ne devenant pas grossièrement coalescents-réticulés (comme chez *basilewskyi*), les espaces intermédiaires sont très discrètement rugueux. Le tergite II conserve la sculpture ruguleuse fondamentale mais devient à peu près imponctué.

L'aire dorsale du segment médiaire de la femelle est glabre, lisse, très brillante, sans la moindre trace de points même au grossissement 80. Celle du mâle est aussi nettement brillante, très finement chagrinée-coriacée, avec quelques rides irrégulières et superficielles sur les côtés. Aucun point n'est visible même au grossissement 50, ce qui permet de distinguer *limatus* ♂ de *basilewskyi* ♂ car chez ce dernier l'aire dorsale est mate, finement granuleuse-réticulée, et montre des points très petits et très serrés déjà au grossissement 30. Cette dernière espèce a d'ailleurs tout le thorax beaucoup plus grossièrement sculpté.

Le mâle présente de forts poils, longs et hirsutes, blancs ou dorés, sur les sternites II-VII, ces poils étant plus nombreux et plus longs vers l'apex de chaque sternite. Ses genitalia sont pratiquement identiques à celles de *basilewskyi* (fig. 1).

La pigmentation abdominale varie beaucoup dans des limites qui rappellent ce qu'ARNOLD (1925) indique pour *Philanthus ugandicus* MACRETTI. L'exemplaire de Bururi (Fig. 2) présente la pigmentation dans laquelle le noir est relativement peu étendu. L'exemplaire de Kayove (Fig. 3) montre une étape de plus dans l'extension du noir, l'extension extrême étant celle de l'une des femelles décrites par C. T. BINGHAM (1910). Le jaune de l'abdomen varie du jaune clair à l'orange et il arrive que l'abdomen soit tricolore par suite de la coexistence des deux tons extrêmes : le ton clair caractérise alors les parties latérales des tergites II-III, c'est-à-dire les parties qui semblent bien ne pas pouvoir devenir noires en aucun cas, tandis que le ton orangé se localise au milieu des mêmes tergites et à l'apex de l'abdomen, c'est-à-dire sur les parties qui sont susceptibles d'être totalement mélanisées. Chez quelques exemplaires peu mélanisés, des taches jaunes latérales apparaissent en outre aux côtés du tergite I.

CERCERINAE

23. *Cerceris nigrifrons* SMITH (1856)

Cerceris nigrifrons SMITH, F., 1856, p. 450; BRAUNS H., 1926 p. 319; ARNOLD G., 1931, pp. 142, 144.

Ruanda : Kibungu, 1500 m., ♀, 2.II.1953.

24. *Cerceris yungvei* CAMERON (1910)

Cerceris yungvei CAMERON, P., 1910, p. 273; ARNOLD, G., 1931, pp. 142, 146, 190.

Urundi : Makorankwe, Mosso, 1450 m., ♀, 12.III.1953.

25. *Cerceris spinicaudata* CAMERON (1905)

Cerceris spinicaudata CAMERON, P., 1905, p. 216; BRAUNS, H., 1926, p. 336; ARNOLD, G., 1931, pp. 143, 148; 1942, pl. I.

Urundi : Rumonge, 800 m., ♀, 7.III.1953.

26. *Cerceris rama* n. sp.

Type : Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♂, 5/12.III.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Paratypes. — 4 ♂ capturés au même endroit et au même moment que le type. L'un des paratypes est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, un autre dans celles du United States National Museum, les deux autres dans celles du Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren.

Les exemplaires en question ne s'accordent avec aucune des descriptions publiées par H. BRAUNS (1926), G. ARNOLD (1931, 1942, etc.). Le tableau d'ARNOLD (1931, p. 144) conduit à une espèce voisine de *Cerceris nigrifrons* SMITH mais il ne peut s'agir de cette dernière et on doit reconnaître que le tableau en question est non seulement très provisoire mais encore qu'il est basé sur des caractères très relatifs (longueur du tergite I, sculpture du mésonotum et du segment médiaire). L'espèce se reconnaîtra aisément par les particularités de sa coloration, la sculpture mésonotale et l'absence de dents aux segments abdominaux VI et VII.

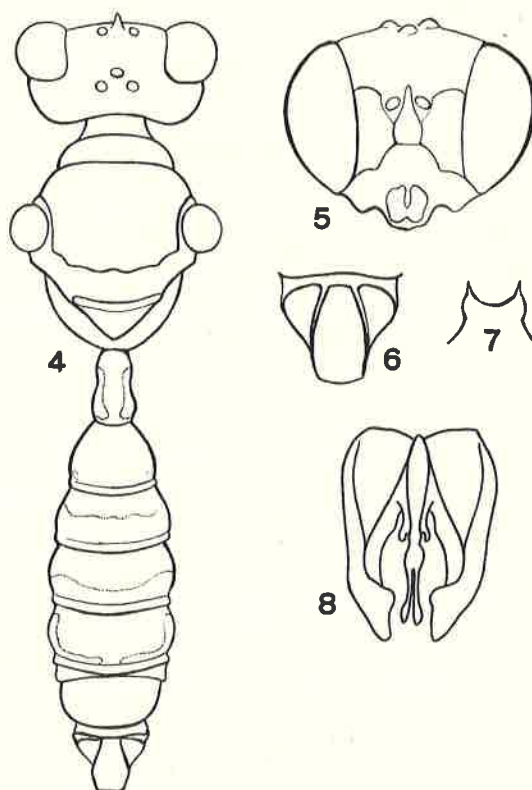


Fig. 4-8. — *Cerceris rama* n. sp. ♂. — 6. Aire pygidiale. — 7. Dernier sternite.
— 8. Genitalia (vue dorsale).

Longueur: 10.5-11 mm. Aspect général: fig. 4. Tête vue de face: fig. 5. Forme du métasternum: fig. 22. Génitalia vus dorsalement: fig. 8.

Coloration. — Noir. Sont jaunes (d'un jaune assez pâle): une tache clypéale (Fig. 5) qui peut être ramenée à deux taches par noircissement de sa partie médiane; les orbites internes depuis le clypéus jusqu'au triangle frontal (toujours noir, y compris la carène) et au-dessus du niveau des sockets antennaires; un trait très étroit, parfois effacé au milieu, aux orbites externes, vers le dessus des tempes; une tache inconstante et très pâle aux côtés

du pronotum; un trait étroit du côté interne des tibias I-III parfois très réduit, voire absent aux tibias I et III); une tache très pâlie aux hanches (postérieurement) et sous les trochanters III; le métatarse II sauf son apex; les côtés du tergite I; une bande ininterrompue, n'atteignant pas l'apex aux tergites III et IV, celle du tergite III plus large; une petite tache de chaque côté à l'apex du tergite II; une bande variable mais toujours très étroite et bien interrompue au milieu avant l'apex du tergite V. Chez un des exemplaires on distingue en outre deux taches peu nettes sur le postscutellum. On soulignera que les scapes, les tegulae, les tibias et tarses III, les sternites (\pm ferrugineux apicalement) et le tergite VI sont toujours noirs. Les ailes sont relativement très assombries, surtout le long de leur bord antérieur.

Bord antérieur du clypéus arrondi avec un angle médian obtus, très peu marqué. Carène frontale saillante, forte, régulièrement arrondie. Deuxième article du funicule long comme une fois $1/3$ le troisième; dernier article sensiblement plus long que l'avant-dernier, son apex tronqué obliquement. Dessus du pronotum régulièrement arrondi vers les côtés. Mésonotum modérément brillant, à gros points irréguliers, séparés par des espaces ruguleux-alutacés, orientés en rides longitudinales surtout dans la partie médiane où les points sont plus rares et moins bien définis. Scutellum à gros points séparés par des espaces ruguleux. Aire dorsale du segment médiaire plus mate que chez *nigrifrons* SMITH, sans fortes rides, mais longitudinalement ruguleuse, avec quelques points et un sillon médian canaliculé, très étroit, non fovéolé. Côtés du segment médiaire, mésopleures et tergites I-V grossièrement ponctués, presque alvéolés. Tergite VI et sternites, surtout les postérieurs, plus superficiellement mais encore bien nettement ponctués. Hanches III non carénées. Apex du tergite I, et non celui des suivants, avec une petite fossette. Aire pygidiale de forme caractéristique (fig. 6). Partie antérieure du sternite II normale, plane. Apex du sternite VI tumescent de chaque côté, cette tumescence obtuse ne forme pas une dent. Sternite VIII échancré-bidenté (fig. 7).

27. *Cerceris zyx* n. sp.

Type. — Urundi : Makoronkwe, Mosso, 1450 m., ♂, 12.III.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Paratype. — Ruanda : Ruhengeri, 1900 m., ♂, 27.I.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Cette espèce ayant elle aussi le tergite I bien plus long que large, le tableau dichotomique de G. ARNOLD (1931) conduit à *nigrifrons* SMITH. Ce n'est pourtant pas cette espèce puisqu'il n'y a pas de dents latérales à l'apex des segments abdominaux VI-VII, puisque les scapes, la base du tergite II, l'apex du métatarse III et les autres tarses III sont noirs, etc. Cette forme ne paraît pas avoir été décrite dans les autres groupes d'espèces envisagés par ARNOLD, ni dans les travaux subséquents relatifs aux *Cerceris* de l'Afrique intertropicale ou méditerranéenne. Elle s'apparente le plus à *vumbui* ARNOLD, *sumptosa* ARNOLD, *yungvei* CAMERON et *ruficauda* CAMERON, groupe relative-

ment homogène d'espèces toujours plus ou moins marquées de ferrugineux. *Cerceris zyx* s'en distinguera aisément par sa coloration et par sa structure. Les génitalia n'ont pas pu être étudiés.

Aspect général : fig. 9. Tête vue de face : fig. 10.

Longueur : 7 mm.

Coloration. — Noir. Sont blanc jaunâtre : une tache subhexagonale au clypéus, deux taches aux orbites internes et le triangle frontal y compris la carène; l'apex des fémurs I, tous les tibiais (noircis postérieurement), tous les tarses sauf l'apex du métatarse et les autres tarses III; une petite tache de

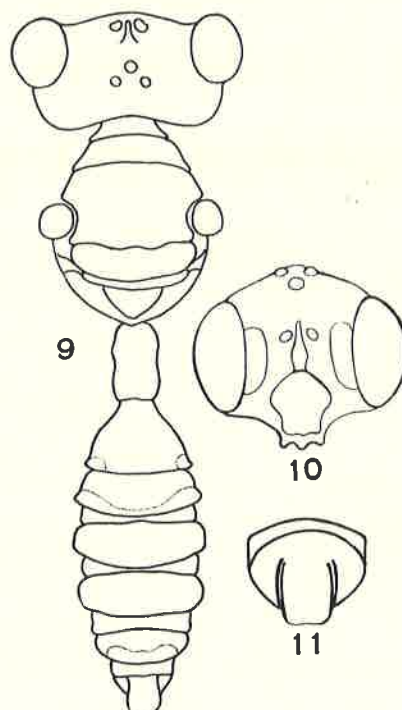


Fig. 9-11. — *Cerceris zyx* n. sp. ♂. — 11. Aire pygidiale.

chaque côté à l'apex du tergite II, une bande étroite, interrompue ou non au milieu, mais toujours amincie, à l'apex du tergite III, une bande à l'apex du tergite VI. On soulignera que les scapes, le pédicelle, tout le thorax, les tegulae, les tergites I, IV, V, VII et les sternites sont entièrement noirs. Le funicule des antennes est brun clair en dessous et noir au-dessus. Les ailes sont presque hyalines sauf dans leur région distale où elles sont distinctement assombries.

Bord antérieur du clypéus distinctement tridenté, les dents très arrondies, peu saillantes. Funicule des antennes claviformes, les articles médians étant nettement plus larges que longs. Dernier article normal non tronqué. Carène frontale mince, très saillante, devenant translucide. Sculpture de la

tête, du thorax et de l'abdomen comme chez *Cerceris vumbui* ARNOLD (1931, p. 180). Aire dorsale du segment médiaire assez brillante, à sculpture mal définie : quelques rides imprécises longitudinalement et quelques rides transverses postérieurement, si bien qu'on ne pourrait décider s'il s'agit d'une ponctuation grossièrement réticulée ou d'une sculpture ridée, ni non plus s'il y a un véritable sillon longitudinal médian (cette structure rappelle *Cerceris ruficauda* CAMERON, cf. BRAUNS, 1926 p. 296 et sépare nettement ces deux espèces de *yungvei* CAMERON, etc.). Hanches III longitudinalement carénées. Apex de tous les tergites sans fossette. Sternite II sans carène, sensiblement convexe antérieurement. Aire pygidiale : fig. 11. Ni dents, ni tumescence aux segments abdominaux V-VI. Sternite VIII échancré profondément et de ce fait, nettement bidenté.

28. *Cerceris styrax* n. sp.

Type. — Urundi : Bururi, 1800-2000 m., ♀, 5/12.III.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Cette espèce a le bord antérieur du clypéus sans pièce saillante individualisée, bien que relevé en lamelle mince. Plusieurs espèces africaines ont cette particularité (*erythroua* CAMERON, *charimorpha* BRAUNS, *bothavillensis* BRAUNS); celle-ci diffère de toutes par la forme du clypéus (bord antérieur relevé semicirculaire, etc.) et par sa coloration très caractéristique. Dans le classement élaboré par J. DE BEAUMONT (1950, 1951) qui rend si bien compte des affinités des *Cerceris* européens et nord-africains, *Cerceris styrax* doit être rangé au voisinage du groupe *arenaria*. On notera cependant que l'espèce nouvelle n'a point les hanches III carénées, ni les mésopleures denticulées, et qu'elle est beaucoup plus mélanisée que les membres du groupe considéré. Elle s'accorde cependant avec ces derniers par la présence d'une fossette apicale au tergite I (et non aux suivants) et par son métasternum dont la partie déclive est carénée et la partie horizontale creusée postérieurement d'un sillon qui s'élargit apicalement.

Longueur : 15 mm. — Aspect général : fig. 12. Tête vue de face : fig. 13. Forme du métasternum : fig. 20.

Coloration. — Noir. Sont blanc à peine jaunâtre : les tibias antérieurement (le blanc se présente comme un trait étroit, rembruni à l'apex aux tibias I, réduit à une ligne aux tibias II-III); une raie aux fémurs III (du côté antérieur, ± rembrunie au milieu); deux taches au métasternum; la moitié antérieure des hanches III, les trochanters III antérieurement et à leur base; les côtés du tergite I et du sternite I. Les mandibules sont rouges sauf leur tiers apical. Les sternites sont brun très foncé et brillants. Le dernier article du funicule antennaire est brun en dessous. Les ailes sont enfumées surtout le long du bord antérieur.

Bord antérieur du clypéus sans pièce saillante, ni tubercule, relevé en lamelle mince, semi-circulaire, parfaitement arrondie à l'apex et dans sa

concavité (fig. 13). Mandibules très robustes, délicatement ponctuées, sans sillon, mais avec un fort rebord interne, dentiforme mais arrondi, avant le milieu. Antennes grêles, faiblement claviformes. Le scape un peu plus long que le deuxième article du funicule et sensiblement moins large que les articles apicaux. Deuxième article du funicule long comme trois fois $1/4$ son diamètre apical, soit comme une fois $1/3$ le troisième article, celui-ci un peu plus long que le quatrième. Aucun article n'est aussi large ou plus large que long. L'article apical est une fois $1/3$ plus long que l'avant dernier, et régu-

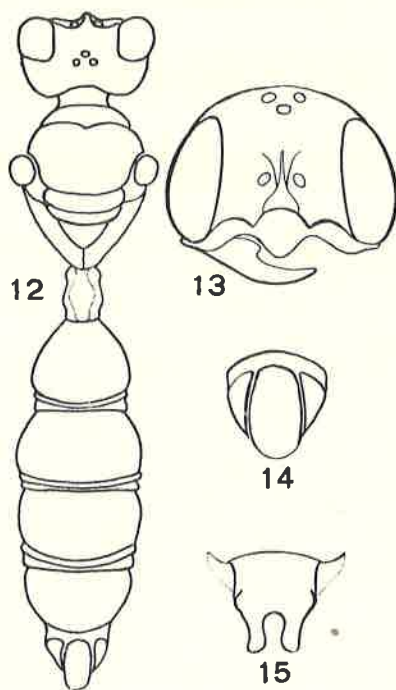


Fig. 12-15. — *Cerceris styrae* n. sp. ♀. — 14. Aire pygidiale. — 15. Dernier sternite.

lièrement arrondi-subpointu à l'apex. Carène frontale massive mais modérément élevée, obtuse, régulièrement arrondie d'avant en arrière. Distance postocellaire valant à peu près deux fois la distance ocelloculaire. Clypéus et partie inférieure de la face coriacée-ruguleuse sauf le bord relevé du clypéus qui est lisse et brillant. Quelques gros points bien séparés dans la partie inférieure de la face. Au-dessus du niveau des sockets antennaires, la sculpture frontale devient grossièrement ponctuée-réticulée (la réticulation convergeant sensiblement vers le triangle ocellaire). Derrière les ocelles jusqu'à l'occiput et au bas des tempes, la sculpture est grossièrement ponctuée, les points beaucoup plus larges que la plupart des espaces intermédiaires, mais il n'y a plus trace de réticulation orientée.

Pronotum régulièrement arrondi vers l'avant et vers les côtés, sans

structure particulière, sa surface coriacée avec quelques points bien nets et bien séparés. Mésonotum et scutellum grossièrement sculpté-réticulé, les espaces entre les points formant des rides longitudinales à microsculpture ruguleuse-alutacée. Aire dorsale du segment médiaire régulièrement triangulaire, séparée du reste du segment par une sorte de carénule marquant la différence de sculpture: l'aire dorsale est irrégulièrement striée-ridée (les rides peu marquées, orientées un peu obliquement) et dépourvue de points, tandis que le reste du segment médiaire est grossièrement ponctué-alvéolé, les espaces entre les points rugueux, le plus souvent moins larges que les points. L'aire dorsale est en outre canaliculée étroitement en son milieu. Mésopleures coriacées-ponctuées. Métapleures ruguleuses-coriacées, sans points, avec quelques stries dans le haut, sous l'attache des ailes. La ponctuation caractéristique du segment médiaire s'arrête latéralement au niveau du stigmate. Les tibias III portent 5 serrations.

Les tergites sont microscopiquement rugueux-alutacés, avec des points irréguliers, très profonds, séparés par des espaces variables dont certains sont plus larges que les points. Les sternites sont beaucoup plus brillants et plus éparsément et finement ponctués. Aire pygidiale (fig. 14) à surface très irrégulièrement ridée. Dernier sternite abdominal visible (VI) de forme particulière (fig. 15), ses côtés saillants, portant une forte touffe de poils fauve foncé avec, au-dessus (latéralement), un minuscule processus dentiforme obtus.

29. *Cerceris uxor* n. sp.

Type. — Ruanda : Dendezi, territoire de Shangugu, 1600 m., ♀, 5.IV.1953 (P. BASILEWSKY leg., coll. Musée Royal du Congo Belge).

Paratypes. — Ruanda : Rubengera, territoire de Kibuye, 1900 m., ♀, 12.II.1953 (P. BASILEWSKY leg., coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique); Urundi : Usumbura, 800 m., ♀, 25/27.II.1953 (P. BASILEWSKY leg., coll. Musée Royal du Congo Belge).

Je ne parviens pas à apparenter cette espèce à l'un ou l'autre élément connu d'Afrique tropicale (H. BRAUNS, 1926; G. ARNOLD, 1931-1951), de Madagascar (G. ARNOLD 1944) ou de l'Afrique paléarctique (J. DE BEAUMONT, 1951). Le faciès général, large et robuste, le type de sculpture et la coloration suggèrent une certaine parenté avec *Cerceris iniqua* KOHL, mais le clypéus est très différent, les mésopleures n'ont pas de saillie dentiforme, les tergites sont beaucoup moins ponctués, etc.

Longueur : 16 mm. — Aspect général : fig. 16. Tête vue de face : fig. 17. Forme du métasternum : fig. 21.

Coloration. — Noir, y compris le tergite I. Les autres tergites : rouge rouille; les sternites : jaune ± orangé. Sont blancs : le clypéus (sauf le bord apical du lobe médian étroitement noir) une tache faciale sous la carène interoculaire et deux taches latérales s'étendant entre l'orbite, le clypéus et la tache faciale médiane (fig. 17); le tiers basal des mandibules, une tache arrondie au-dessus des tempes, deux taches latérales

obliques au scutellum, le postscutellum en entier; l'apex des trochanters I-II (étroitement), une grosse tache sous les fémurs I-II, une raie sur toute la longueur antérieure des tibias I (ici le blanc vire nettement au jaune) et une raie plus étroite et plus courte postérieurement aux tibias I et antérieurement aux tibias II. L'apex des tibias III postérieurement et tous les tarsez (sauf les métatarses I-II) sont fauve-rouille. Le dessous des articles du funicule (sauf le pédicelle) est brun. L'apex du tergite VI et celui des lobes apicaux du sternite VI sont étroitement noirs.

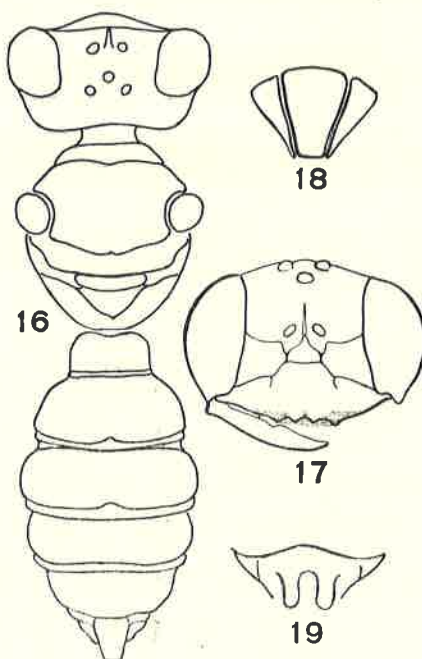


Fig. 16-19. — *Cerceris uxor* n. sp. ♀. — 18. Dernier tergite. — 19. Dernier sternite.

Chez les paratypes, la couleur blanche est sensiblement moins développée: les taches latérales de la face sont plus brèves, le scutellum est immaculé, la bande du postscutellum est plus étroite et tend à se scinder au milieu; les tibias I n'ont pas de raie postérieure.

Les ailes sont très assombries comme chez *Cerceris iniqua* KOHL.

Clypéus dépourvu d'appendice, son lobe médian à peine convexe, son lobe antérieur quadridenté (les dents latérales obtuses, subarrondies, les dents médianes mousses, bien en relief parce que le clypéus est sensiblement mais brièvement infléchi derrière elles). Mandibules discrètement ponctuées. Yeux nettement divergents vers le bas. Carène interantennaire amincie en lame étroite et saillante, en arc régulier allongé presque jusqu'à l'ocelle antérieur. Le scape des antennes est un peu plus long que les deux premiers articles du funicule, et sensiblement plus large que les

articles les plus larges. Deuxième article du funicule long comme deux fois $1/4$ son diamètre apical, soit comme une fois $1/3$ le troisième article. L'article apical est nettement tronqué (un peu obliquement) à son apex. Clypéus et face discrètement et éparsément ponctués. Le front ridé-réticulé, les rides obliques, dirigées vers le triangle ocellaire. Vertex et tempes mats. La région située derrière les ocelles très mate, finement ruguleuse avec quelques points. Les côtés du vertex et le

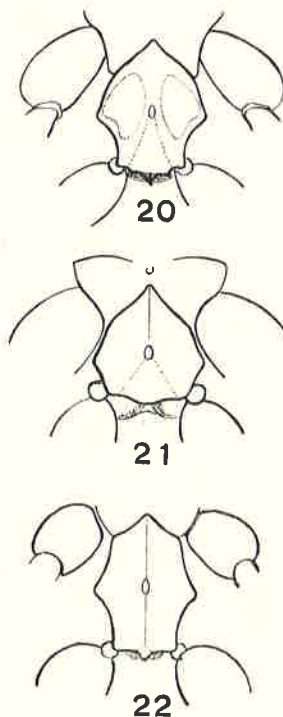


Fig. 20-22. Mesosternum de trois *Cerceris* nouveaux. — 20. *C. styrae* n. sp. ♀. — 21. *C. uxor* n. sp. ♀. — 22. *C. rama* n. sp. ♂.

dessus des tempes grossièrement ponctués avec indication de rides; les tempes plus simplement ponctuées vers le bas.

Pronotum arrondi au milieu et sur les côtés mais avec une mince carène latérale qui monte du prosternum jusqu'au tiers antérieur du dessus du pronotum (où elle s'estompe). Le bord postérieur du pronotum est déprimé et forme un sillon transverse très étroit. Mésonotum avec un sillon longitudinal médian dans sa moitié antérieure. Milieu du mésonotum coriacé-ruguleux avec de petits points; les côtés grossièrement ponctués avec des rides obliques en avant, \pm longitudinales en arrière. Scutellum avec de très petits points superficiels très denses et quelques points plus gros, irréguliers et très épars. Mésopleures irrégulièrement ridées, les rides fortes, un peu obliques.

Il n'y a pas de saillie dentiforme comme chez *iniqua* KOHL, mais on observe une faible indication de celle-ci lorsqu'on regarde la mésopleure obliquement, de derrière. Aire triangulaire du segment médiaire bien définie, séparée par une carénule visible au moins postérieurement, sa surface non canaliculée, entièrement et régulièrement striée, les stries obliques, bien séparées, les espaces intermédiaires non ponctués. Le reste du segment médiaire à gros points irréguliers jusqu'au niveau du stigmate. Métapleures longitudinalement striées, les stries peu saillantes dans le bas, bien nettes dans le haut. Méta sternum relativement large (fig. 21), son milieu carénulé antérieurement, son apex non denticulé, ni prolongé par une carène dans la partie déclive. Hanches III sans trace de carène. Tibias III avec 5 serrations, la première très médiocre, les épines beaucoup plus longues que chez *iniqua* KOHL, où on compte 6 serrations.

L'abdomen n'est pas seulement remarquable par sa couleur, la largeur de ses segments et la brièveté de son pétiole (fig. 16); il est en outre très lisse et presque sans points. Le tergite I est finement alutacé. On note quelques points latéraux vers l'arrière des tergites II-III, des points un peu plus nombreux mais très épars sur les côtés du tergite IV et surtout sur ceux du tergite V et dans le milieu postérieur de ce dernier. La pilosité très médiocre sur les tergites antérieurs devient beaucoup plus longue (soies raides et rousses, dirigées vers l'arrière) sur le tergite V, aux côtés du tergite VI et à l'apex des sternites IV-VI. Aire pygidiale: fig. 18. Apex du dernier sternite: fig. 19. On observe une forte touffe de soies sur les côtés des lobes du sternite VI, mais aucun sternite ou tergite ne montre trace de saillies latérales. Le sternite II est sensiblement déprimé sub-concave en avant; le sternite V est parfaitement plan. Le tergite I présente une fossette apicale bien marquée; les tergites II-III ont une fossette apicale moins nette, ce qui est aussi le cas chez *iniqua* KOHL, mais à la différence de ce dernier, les tergites IV et V ne montrent pas trace de fossette apicale.

PSENINAE

30. *Psenulus basilewskyi* n. sp.

Bien que plusieurs *Psenulus* africains ne soient connus que par le sexe ♀, il semble bien que le ♂ décrit ci-après corresponde à une espèce inédite. Il combine un certain nombre de caractères qui l'apparentent d'une part au *Psenulus bidentatus* CAMERON (cf. ARNOLD, 1923, p. 48) et d'autre part au *Psenulus pauxillus* ARNOLD 1947, p. 159.

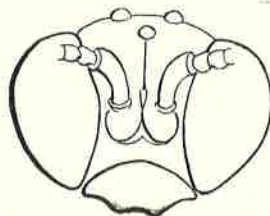
Type. — Ruanda: Biumba, 2300 m., ♂, 6.II.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Longueur: 9 mm. — Noir; sont jaunes: apex et dessous apical des fémurs I, le dessous des tibias I entièrement et largement, et le dessous des tibias II étroitement et pas à l'apex; les éperons tibiaux antérieurs sont aussi jaunes, les postérieurs à peine plus foncés; sont brun ± foncé: les scapes et pédi-

celles, angles huméraux du pronotum, tegulae, le reste des pattes et l'abdomen sauf le pédoncule qui est noir brillant. Moitié apicale des mandibules rougie; ailes hyalines, nervures brun testacé, stigma brun sombre.

Les caractères structuraux comme chez *bidentatus* et *pauxillus* sauf les particularités suivantes :

Pilosité blanche, forte et hirsute, surtout sur la face, les tempes et les côtés du thorax. Tempes presque lisses, brillantes, avec quelques points minuscules épars et, postérieurement, quelques stries fines, très superficielles. Mésonotum avec des points bien larges et profonds mais très épars et distribués très irrégulièrement. Des points plus petits mais bien nets sur le scutellum et le postscutellum. Ponctuation mésopleurale comparable à celle du mésonotum mais un peu plus serrée au milieu et complètement absente en arrière. Aire dorsale du segment médiaire comme chez *bidentatus*,



23

Fig. 23. — *Psenulus basilewskyi* n. sp. ♂.

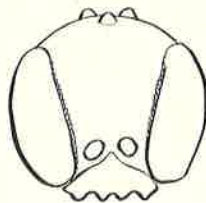
avec 4 rides de chaque côté et non 6 comme chez *pauxillus*. Par contre la sculpture du segment médiaire en dehors de l'aire dorsale ressemble plus à celle de *pauxillus* : elle est largement et grossièrement alvéolée-réticulée, même sur les côtés et à l'apex.

Clypéus (fig. 23) : très nettement convexe, son bord antérieur très court, non denté, à peine concave (comme chez *pauxillus* ♂) ; ce lobe est déprimé juste derrière son bord antérieur. Carènes faciales du même type que chez *bidentatus* : la carène transversale est toutefois fortement incurvée de part et d'autre de son milieu et atteint pratiquement le bord interne des yeux, la carène longitudinale s'élève, entre les antennes, en une saillie lamellaire forte, arrondie vers le haut. Deuxième article du funicule sensiblement, mais de peu, plus long que le troisième, long comme deux fois et un tiers son apex. La première nervure récurrente atteint la nervure submarginale (« cubitale ») sensiblement après le point d'incidence du premier secteur intercubital (comme chez *bidentatus*, contrairement à *pauxillus*). Sillon médian du mésosternum portant de courtes carénules perpendiculaires à la carène longitudinale.

PEMPHREDONINAE

31. *Passaloecus* (*Polemistus*) *ghesquierei* n. sp.

Les *Passaloecus* de l'Afrique tropicale (*braunsi* KOHL et *bequaerti* ARNOLD) se rapprochent du *Passaloecus corniger* SHUCKARD de la région paléarctique (forte corne interantennaire, 3 sillons mésopleuraux, sculpture du prépectus du même type que celle de la mésopleure proprement dite, etc.). Ils se singularisent toutefois, surtout par la présence d'un sillon fovéolé en U s'étendant de l'avant à l'arrière du mésonotum, la convergence des yeux, l'excavation du front et la longueur du pétiole. On peut admettre avec G. ARNOLD (1944, p. 151) que le nom *Polemistus* SAUSSURE (1892) mérite d'être reconnu pour qualifier ce groupe d'espèces représenté également à Madagascar. L'espèce décrite ci-après fait partie du même sous-genre et ne se distingue de *Passaloecus braunsi* que par quelques caractères donnés ci-après, parmi lesquels la forme du clypéus est la plus remarquable.



24

Fig. 24. — *Passaloecus ghesquierei* n. sp. ♀.

Type. — Congo Belge: Rutshuru, ♀, 30.XI.1937 (J. GHESQUIÈRE leg.; coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Paratypes. — Congo Belge: Elisabethville, ♀, 30.IV.1939 (H. J. BRÉDO leg.; coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). — Ruanda: Bumba, 2300 m., ♀, 6.II.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

Description. — Longueur, pubescence, couleur des pattes, sculpture et caractères structuraux comme *Passaloecus braunsi* KOHL (cf. ARNOLD 1923, p. 52). A noter :

Mandibules noires, le tiers apical ferrugineux. Scapes blanc jaunâtre; funicule roux en-dessous, noir au-dessus. Chez le paratype du Ruanda, la couleur jaune des pattes est envahie de ferrugineux. Ptérostigma brun noir; nervures des ailes brun assez foncé (testacé clair chez 3 ♂ de Rhodésie du Sud présents dans les coll. de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Bord antérieur du clypéus quadridenté (fig. 24). Le sillon fovéolé marginant les orbites internes est plus profond et plus allongé vers le bas: il atteint les côtés du clypéus tandis que chez *P. braunsi* (au moins chez le ♂), il ne dépasse pas vers le bas le niveau des sockets antennaires.

Sculpture du segment médiaire comparable à celle de *P. braunsi* mais les alvéoles dorsales sont plus fortes et l'aspect général est plus rugueux. Chez le paratype du Ruanda, les alvéoles dorsales sont aussi plus larges et l'aire dorsale (« triangular area ») est moins reconnaissable.

Genre **STIGMUS** PANZER (1805)

Stigmus PANZER, *Faunae Ins. German.*, 1805, Heft 86, N° 7 (Type: *Stigmus pendulus* PANZER, loc. cit.) = Antronius ZETTERSTEDT, *Ins. Lapponica* 1838, p. 443 (type: *Stigmus pendulus* PANZER). — PATE, *Trans. American Ent. Soc.*, LXIII, 1937, p. 92.

Les *Stigmus* décrits jusqu'ici de l'Afrique Tropicale et de Madagascar, et au moins certains *Stigmus* des Indes et du Japon diffèrent des *Stigmus* paléarctiques par un ensemble de caractères tel qu'il paraît justifié de les classer dans un sous-genre spécial, diagnostiqué par K. TSUNEKI (1954) pendant la rédaction du présent travail. Ce sous-genre (*Carinostigmus* TSUNEKI) diffère indubitablement du sous-genre néotropical *Gonostigmus* ROHWER 1911; cf. PATE, loc. cit., 1937, p. 92) qui a en propre le développement très particulier de ses tempes.

Subgen. **Carinostigmus** TSUNEKI

Caractères distinctifs complétant ou confirmant la diagnose de K. TSUNEKI, 1954, p. 3. — Tête plus longue par suite du développement de la région occipitale: la distance séparant le dessus des yeux de la carène occipitale aussi grande ou plus grande que la distance interoculaire au niveau du clypéus; la distance séparant la carène hypostomiale de la carène occipitale sous la tête presque aussi longue que le diamètre de la région hypostomiale.

Pronotum plus long, au moins aussi long au milieu que la distance postoculaire; son bord antérieur marginé et aigu de chaque côté.

Pédoncule abdominal beaucoup plus long que le deuxième tergite abdominal (beaucoup plus court que le deuxième tergite chez *Stigmus* s. str.).

32. *Stigmus levifrons* ARNOLD

Stigmus levifrons ARNOLD, G., 1947, p. 157 (♂, Rhodésie du Sud).

Ruanda: Kagogo, terr. Ruhengeri, 1900 m., ♂, 29.I.1953.

Cet exemplaire ne diffère de la description typique que par ses trochanters I-II plus sombres et ses tibias III bruns; il a en outre le pédicelle antennaire sensiblement aplati, plus court que le second article du funicule qui à son tour est plus court que le troisième, celui-ci étant de même longueur que chacun des trois articles suivants.

Chez cette espèce, comme chez les autres *Stigmus* connus d'Afrique, le mésonotum présente des notauli distinctement fovéolés, mais l'espace com-

pris entre les notauli est dépourvu de sillons et de carénules, il est vaguement sculpté avec des traces mal définies (même au grossissement 80) de lignes longitudinales.

33. *Stigmus gueinzius* TURNER

Stigmus gueinzius TURNER, R. E., 1912, p. 411 (♀, Natal). — ARNOLD, G. 1923, p. 55; 1927, p. 122; 1944, p. 27.

Ruanda : Contrefort Est du Muhavura, 2100 m., ♂, 28.I.1953; Urundi : Rumonge, ♀, 7.III.1953. — En outre : Congo Belge : Elisabethville, 2 ♀ ♀, 30.IV.1939 (H. J. BRÉDO, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Il m'a paru intéressant de préciser plus qu'il n'a été fait jusqu'ici les différences entre cette espèce et le *Stigmus rugosifrons* (ARNOLD, 1923). Les comparaisons nécessaires ont été permises grâce à la présence dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, d'une ♀ de *Stigmus rugosifrons* déterminée par G. ARNOLD lui-même et provenant de Rhodésie du Sud (Hillside, 7.III.1927).

Les deux espèces sont incontestablement affines et parmi les différences que je vais donner beaucoup ne sont visibles que si on examine la sculpture à des grossissements de 50 à 80 fois. D'autre part, il y a sans doute de très légères différences entre les exemplaires d'Afrique Centrale que je décris et l'exemplaire typique de *Stigmus gueinzius*. Dans leur détail, les particularités relevées s'appliquent donc aux *gueinzius* d'Afrique Centrale et il serait opportun d'en vérifier la variabilité sur du matériel d'autre origine. Enfin le ♂ cité du Ruanda présente les caractères des ♀ ♀, à ceux près qu'ARNOLD (1944) a indiqués en décrivant le ♂ ; je me bornerai donc à détailler les particularités des ♀ ♀.

Aspect général de *Stigmus rugosifrons* mais moins brillant. Mandibules plus claires, blanc jaunâtre; parties sombres des pattes plus noires; tibias III éclaircis à la base et sous l'apex.

Sculpture de la face beaucoup moins ruguleuse, devenant obsolète dans le bas du front; dessus du front et milieu du vertex à peu près lisses. Occiput très discrètement aciculé (au grossissement 80) vers les côtés; les stries deviennent plus fortes et plus séparées sur les tempes et sous la tête, mais ces stries sont encore plus fines, plus serrées et plus nombreuses que chez *rugosifrons*, leurs espaces intermédiaires ne sont pas distinctement réticulés.

Vue de face ou de haut, la tête paraît moins large. Le front est un peu plus long et plus bombé. Le pronotum est moins déprimé derrière la carène antérieure, et plus étroit (trois fois plus large que long au milieu). Le mésonotum est nettement moins bombé antérieurement et s'abaisse plus régulièrement et plus insensiblement vers le pronotum et vers ses côtés antérieurs. Sa sculpture est très différente, comme le dit le tableau suivant :

rugosifrons

Notauli ne dépassant guère le tiers de la longueur du mésonotum; indistinctement fovéolés. Espace com-

gueinzius

Notauli atteignant presque la moitié de la longueur du mésonotum; profonds et distinctement fovéolés. Es-

pris entre le notaulus et le bord latéral lisse avec quelques petits points épars.

Espace médian compris entre les notauli avec deux carinules centrales obsolètes, divergentes à la base, séparées par un espace vaguement striolé, et séparées des notauli par un espace très superficiellement striolé.

pace compris entre le notaulus et le bord latéral transversalement et irrégulièrement striolé.

Espace médian compris entre les notauli avec une sculpture longitudinale bien marquée comprenant 4 sillons assez bien imprimés, subfovés, séparés par des espaces coriacés, et séparés des notauli par un espace nettement striolé, au moins en avant.

N. B. — Chez l'un des exemplaires d'Elisabethville, les 4 sillons centraux sont très indistincts et on pourrait confondre avec *rugosifrons* mais ces 4 sillons apparaissent nettement lorsqu'on examine sous forte lumière au grossissement 100; d'autre part les côtés antérieurs du mésonotum sont normalement striolés.

Sculpture du milieu du mésonotum plus mate, alutacée subcoriacée chez *gueinzius*. Scutellum discrètement mais distinctement (grossissement 80) striolé longitudinalement. Segment médiaire alvéolé plus régulièrement. Bord antérieur du clypéus droit et pas du tout excisé.

La ♀ d'Elisabethville déjà signalée comme aberrante par le milieu antérieur de son mésonotum a en outre, à la différence des autres exemplaires, deux taches enfumées sur les ailes antérieures. Ce caractère a été donné par ARNOLD pour la race *johannis* du *Stigmus rugosifrons* (1927, p. 119) mais cette race diffère des exemplaires que je décris par le bord antérieur de son clypéus profondément excisé. D'ailleurs il serait opportun de reconsidérer la signification de cette race; ARNOLD (1944, p. 28) a fini par la rapporter à l'espèce *gueinzius* en considérant les caractères du mâle.

CRABRONINAE

34. *Rhopalum cruentatum* ARNOLD (1944) var. *belgarum* var. nov.

Type. -- Ruanda: Kayove, territoire Kisenyi, 2000 m., ♀, 14.II.1953 (P. BASILEWSKY leg.; coll. Musée Royal du Congo Belge).

La diagnose d'ARNOLD (1944, p. 28) relative à une ♀ des Monts Vumba (Rhodésie du Sud) s'applique pour tous les caractères structuraux sauf que je n'ai pas réussi à trouver les « three very small teeth » sous les trochanters I. Ce qui caractérise surtout la présente forme, c'est sa pigmentation.

Scapes vaguement jaune-ferrugineux en-dessous; tarses I et II blancs, le dernier article un peu assombri; tibias I et II brun foncé, devenant franchement jaunes en-dessous; tibias III noirs au-dessus, ferrugineux clair en-dessous; tous les fémurs noirs au-dessus et, surtout les II et III ferrugineux-brun en dessous. Angles postérieurs du pronotum blancs; tegulae brun clair. Abdomen, surtout dorsalement, nettement plus noir, bien qu'on puisse nette-

ment observer la trace de la couleur ferrugineuse sur tous les tergites à partir du deuxième; dernier segment abdominal entièrement ferrugineux clair.

BIBLIOGRAPHIE (1)

- ARNOLD, G., 1922-1931. — The Sphegidae of South Africa. — *Ann. Transvaal Mus.*, IX-XIV.
- ARNOLD, G., 1936. — New African Hymenoptera. — *Occasional Papers Rhodesian Mus.*, n° 5.
- ARNOLD, G., 1942. — Systematic notes on African species of *Cerceris* (Hymenoptera) and descriptions of new species. — *J. Ent. Soc. South Africa*, V, p. 1.
- ARNOLD, G., 1943. — Hymenoptera. Family Sphegidae. — *Exploration du Parc National Albert. I. Mission G. F. DE WITTE (1933-1935)*. Fasc. 43 (12).
- ARNOLD, G., 1944. — New species of African Hymenoptera. N° 5. — *Occasional Papers N. Mus. Southern Rhodesia*, n° 11.
- ARNOLD, G., 1946. — Idem. N° 6. — *Ibidem*, n° 12.
- ARNOLD, G., 1947. — Idem. N° 7. — *Ibidem*, n° 13.
- ARNOLD, G., 1949. — Idem. N° 9. — *Ibidem*, n° 15.
- ARNOLD, G., 1951. — Sphecidae and Pompilidae (Hymenoptera) collected by Mr. K. M. GUICHARD in West Africa and Ethiopia. — *Bull. British Mus. (Nat. Hist.)*, Ent., II, p. 97.
- BINGHAM, C. T., 1910. — Ruwenzori Expedition Reports. 13. Hymenoptera. — *Trans. Zool. Soc. London*, XIX, p. 179.
- BISSCHOF, H., 1915. — Zoologische Ergebnisse der Professor HANS MEYERschen Expedition nach Ostafrika 1911. 1. Verzeichnis und Beschreibungen der gesammelten Hymenopteren. — *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, VII, p. 473.
- BRAUNS, H., 1926. — The Ethiopian *Cerceris* Species. — *Ann. Transvaal Mus.*, XI, p. 268.
- DE BEAUMONT, J., 1950. — Les *Cerceris* de la faune française. — *Ann. Soc. Ent. France*, CXIX, p. 23.
- DE BEAUMONT, J., 1951. — Contribution à l'étude des *Cerceris* Nord-Africains. — *Eos*, XXVII, p. 299.
- LECLERCQ, J., 1955. — Hymenoptera : Sphecoidea, Sphecidae. Subfam. Spheciinae. — *Exploration du Parc National de l'Upemba*. Mission G. F. DE WITTE (sous presse).
- PATE, V. S. L., 1937. — Studies in the Pemphredonine Wasps. I. New genera and species of the Ammoplanoid complex. — *Trans. American Ent. Soc.*, LXIII, p. 89.
- TSUNEKI, K., 1954. — The genus *Stigmus* PANZER of Europe and Asia with descriptions of eight new species. — *Mem. Fac. Liberal Arts Fukui Univ.*, ser. II, Nat. Sci., n° 3.

(1) Pour les références non reprises dans le présent index, consulter : G. ARNOLD (1922-1931).